

Q. Les protestants s'unissent-ils par mariage avec les Sauvages ? R. Pas aux établissements. Les anciens serviteurs de la Compagnie de la baie d'Hudson dans les postes reculés, le faisaient autrefois.

Q. Avez-vous des Métis anglais ? R. Infiniment moins que de Métis français.

Q. Connaissez-vous Saint-Joseph ? R. C'est un petit établissement situé sur le territoire américain, à 15 milles de Pembina ; la population, formée de Bois-Brûlés, fraternise avec ceux de la Rivière-Rouge, et une partie a fait cause commune avec ces derniers dans les troubles récents.

Q. La route entre Pembina et le fort Garry est-elle colonisée ? R. Jusqu'à 25 milles, à peine s'il y a une maison, mais ensuite la route se peuple de plus en plus à mesure qu'on approche du fort Garry.

Q. Y a-t-il une route sur la rive est ? R. Vous pouvez aller par l'une ou par l'autre rive. L'été, toutefois, on ne prend que le côté ouest. Il n'y a presque pas de ponts sur la route.

Q. Je suppose que vous avez eu de fréquentes occasions de vous mettre au courant de l'opinion publique ? R. Dans le commencement, il n'y avait guère de désaccord sur la question du transfert. Je ne pense pas que les Canadiens-Français aient différé beaucoup d'opinion avec les autres populations jusqu'aux troubles. La portion des habitants qui parlent la langue anglaise n'a pris aucune part ni aucun intérêt au soulèvement.

Q. Avez-vous quitté le pays à cause des troubles ? R. J'ai traversé le pays entier sans encombre, car les Métis français me connaissaient depuis qu'au temps de la disette ils m'avaient vu sur leurs chemins. Après avoir atteint le fort Garry et voulant aller à Pembina, j'ai jugé à propos de me procurer un passe-port. Je me suis remis en route le 13 mars, dix jours après la mort de Scott.

LUNDI, 18 avril 1870.

PRÉSENTS :

Les honorables MM. McCully, *Président*,
Christie,
Dickson,
Miller,
Olivier,
Dumouchel,
McClelan,
Dickey,
Botsford.

Témoignage de Donald Codd.

Q. Veuillez dire votre nom et votre profession ? R. Je m'appelle Donald Codd. Je suis dessinateur.

Q. Où demeurez-vous et où êtes-vous né ? R. Je demeure actuellement à Ottawa. Je suis né en Angleterre.

Q. Quand êtes-vous allé à la Rivière-Rouge ? R. En juin dernier.

Q. Pourquoi êtes-vous allé là ? R. J'y suis allé dans l'intention d'y obtenir quelque emploi. J'ai été employé par M. Snow, et ensuite par le colonel Dennis.

Q. Quand êtes-vous revenu ? R. En janvier dernier.

Q. Combien de temps avez-vous été avec M. Snow et à quoi vous a-t-il employé ? R. J'ai été avec lui jusqu'au 9 octobre ; j'ai fait un peu de tout ; j'ai été commis pendant quelque temps.

Q. Connaissez-vous le chemin que construisait M. Snow ? R. Oui, jusqu'à la Pointe du Chêne, dépôt du gouvernement, à 22 milles du fort Garry. Je n'ai pas été plus loin que là.

Q. Quelle est la nature du pays entre la Pointe du Chêne et le fort Garry ? R. Ce n'est